

Des situations pour apprendre

# Des Arts visuels à l'Histoire des arts

Cycle 3

Patrick Picollier

Conseiller pédagogique en arts visuels  
Responsable de la commission arts visuels  
de l'association nationale des conseillers  
pédagogiques (ANCP)

RETZ

[www.editions-retz.com](http://www.editions-retz.com)  
9 bis, rue Abel Hovelacque  
75013 Paris

LIEUX DE CONSERVATION ET CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

P. 14 : Paris, musée du Louvre. Photo BIS / Hubert Josse / Archives Larbor. P. 15 ht : Madrid, Prado. Photo BIS / Oroñoz / Archives Larbor. P. 15 ht m : New York, The Metropolitan Museum of Art. Photo The Metropolitan Museum of Art. Dist. RMN – Grand Palais / Image of the MMA. P. 15 m b : Paris, musée national d'Art moderne (MNAM) – Centre Georges Pompidou. Photo Centre Pompidou, MNAM-CCI. Dist. RMN-Grand Palais / Dts réservés. Braque © Adagp, Paris 2012. P. 15 b : © Eric Solé. P. 22 : Lille, Palais des Beaux-Arts. Photo RMN – Grand Palais / Jacques Quecq d'Henripret. Matisse © Succession H. Matisse. P. 23 ht : Paris, musée du Louvre. Photo BIS / Archives Larbor. P. 23 ht m : Paris, musée Picasso. Photo BIS / Hubert Josse / Archives Larbor. Picasso © Succession Picasso 2012. P. 23 m b : Coll. part. Photo Christie's images / The Bridgeman Art Library. Warhol © The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / Adagp, Paris 2012. P. 23 b : Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon. Photo RMN – Grand Palais (Château de Versailles) / Daniel Arnaudet / Gérard Blot. P. 30 : Nancy, musée des Beaux-Arts. Photo RMN – Grand Palais / Agence Bulloz. P. 31 ht : Paris, musée du Louvre. Photo RMN – Grand Palais (Musée du Louvre) / René-Gabriel Ojéda. P. 31 ht m : Paris, musée Picasso. Photo BIS / Archives Nathan. Picasso © Succession Picasso 2012. P. 31 b m : Limoges, musée Adrien Dubouché. Photo RMN – Grand Palais (Limoges, cité de la Céramique) / Jean-Gilles Berizzi. Arman © Adagp, Paris 2012. P. 31 b : Moscou, musée des Beaux-Arts Pouchkine. Photo Archives Alinari, Florence. Dist. RMN – Grand Palais / Fratelli Alinari. Matisse © Succession H. Matisse. P. 38 : Paris, musée du Louvre. Photo Photo RMN – Grand Palais (Musée du Louvre) / Hervé Lewandowski. P. 39 ht : New York, The Metropolitan Museum of Art. Photo The Metropolitan Museum of Art. Dist. RMN – Grand Palais / Image of the MMA. P. 39 ht m : Paris, MNAM – Centre Georges Pompidou. Photo Centre Pompidou, MNAM -CCI. Dist. RMN - Grand Palais / Georges Meguerditchian. Calder © Calder Foundation New York / Adagp, Paris 2012. P. 39 m b : Paris, jardin des Tuileries. Photo Centre Pompidou, MNAM-CCI. Dist. RMN-Grand Palais / Georges Meguerditchian. Reproduced by permission of The Henry Moore Foundation. P. 39 b : Paris, MNAM – Centre Georges Pompidou. Photo Centre Pompidou, MNAM -CCI. Dist. RMN - Grand Palais / Philippe Migeat. Brancusi © Adagp, Paris 2012. P. 44 : © Nils-Udo. P. 45 ht : Paris, MNAM – Centre Georges Pompidou. Photo Centre Pompidou, MNAM - CCI. Dist. RMN - Grand Palais / Dts réservés. Long © Adagp, Paris 2012. P. 45 b : Paris, MNAM – Centre Georges Pompidou. Photo Centre Pompidou, MNAM -CCI. Dist. RMN - Grand Palais / Philippe Migeat. © Christo. P. 52 ht : Paris, MNAM – Centre Georges Pompidou. Photo Centre Pompidou, MNAM - CCI. Dist. RMN - Grand Palais /Dts réservés. Arman © Adagp, Paris 2012. P. 52 ht m : Paris, MNAM – Centre Georges Pompidou. Photo Centre Pompidou, MNAM-CCI. Dist. RMN-Grand Palais / Adam Rzepka. Klein © Adagp, Paris 2012. P. 52 m b : Paris, MNAM – Centre Georges Pompidou. Photo Centre Pompidou, MNAM -CCI. Dist. RMN - Grand Palais /Philippe Migeat. Breton © Adagp, Paris 2012. P. 52 b : Paris, MNAM – Centre Georges Pompidou. Photo Centre Pompidou, MNAM-CCI. Dist. RMN - Grand Palais / Adam Rzepka. César © Adagp, Paris 2012. P. 59 : Photo Archives Alinari, Florence. Dist. RMN - Grand Palais / Fratelli Alinari. P. 60 ht : Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale et Domaine national de Saint-Germain-en-Laye. Photo RMN - Grand Palais / Loïc Hamon. P. 60 m : Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale et Domaine national de Saint-Germain-en-Laye. Photo RMN - Grand Palais / Jean-Gilles Berizzi. P. 60 b : Photo Ministère de la Culture – Médiathèque du Patrimoine. Dist. RMN - Grand Palais / Image IGN. P. 66 : Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin (Handschriftenabteilung). Photo BPK, Berlin. Dist. RMN - Grand Palais / photographe inconnu. P. 67 ht : Paris, musée Guimet – musée national des Arts asiatiques. Photo BIS / Archives Larbor. P. 67 ht m : Paris, musée du Louvre. Photo RMN - Grand Palais (Musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi. P. 67 m b : Paris, musée du Louvre. Photo BIS / Archives Larbor. P. 67 b : © Daniel Faure. P. 72 ht : Abbeville, musée Boucher de Perthes. Photo RMN - Grand Palais / Jean-Gilles Berizzi. Manessier © Adagp, Paris 2012. P. 72 b : Paris, musée Picasso. Photo RMN - Grand Palais / Hervé Lewandowski. Picasso © Succession Picasso 2012. P. 73 : Paris, MNAM - Centre Georges Pompidou. Photo BIS / Archives Larbor. Staël © Adagp, Paris 2012. P. 79 : Madrid, Musée Thyssen-Bornemisza. Photo BIS / Luc Joubert / Archives Larbor. Pollock © Adagp, Paris 2012. P. 80 ht : Coll. Part. Photo BIS / Luc Joubert / Archives Larbor. Mathieu © Adagp, Paris 2012. P. 80 m : Paris, MNAM - Centre Georges Pompidou. Photo Centre Pompidou, MNAM - CCI. Dist. RMN - Grand Palais / Dts réservés. Dubuffet © Adagp, Paris 2012. P. 80 b : Paris, MNAM - Centre Georges Pompidou. Photo Centre Pompidou, MNAM - CCI. Dist. RMN - Grand Palais / Jacqueline Hyde.

Toutes les photos de productions d'élèves ont été faites par l'auteur.

© Retz, 2012.

ISBN : 978-2-7256-3116-5

Le papier de cet ouvrage est composé de fibres naturelles renouvelables, fabriquées à partir de bois provenant de forêts gérées de manière responsable.





# Introduction .....

Les programmes de l'école primaire proposent, dans le domaine artistique, d'associer une **pratique régulière et diversifiée** à la **rencontre et à l'étude d'œuvres** appartenant au patrimoine et à l'art contemporain.

« Conjuguant pratiques diversifiées et fréquentation d'œuvres de plus en plus complexes et variées, l'enseignement des arts visuels (arts plastiques, cinéma, photographie, design, arts numériques) approfondit le programme commencé en cycle 2. Cet enseignement favorise l'expression et la création. Il conduit à l'acquisition de savoirs et de techniques spécifiques et amène progressivement l'enfant à cerner la notion d'œuvre d'art et à distinguer la valeur d'usage de la valeur esthétique des objets étudiés. Pratiques régulières et diversifiées et références aux œuvres contribuent ainsi à l'enseignement de l'Histoire des arts. »

L'introduction de l'Histoire des arts à l'école contribue à renforcer les apports culturels au sein de la compétence 5 du socle commun : la culture humaniste. Son articulation avec les situations de production proposées aux élèves permet de renforcer la compréhension des démarches artistiques, de les situer dans les différents courants artistiques et de les mettre en relation avec l'environnement historique et culturel qui les a vus se développer.

## Généralités et enjeux

La rédaction de cet ouvrage a été motivée par plusieurs constats quant à la mise en œuvre des activités artistiques dans les classes. Très souvent, en effet, les enseignants se sentent démunis, considérant qu'ils manquent à la fois de bagage technique et de références artistiques. Aussi ont-ils parfois recours à des séances durant lesquelles ils proposent aux élèves de s'inspirer plus ou moins librement d'une œuvre célèbre ou d'un modèle qu'ils auront au préalable réalisé. C'est la démarche « à la manière de ... », qui induit des effets pernicieux : elle peut bloquer la créativité des élèves en leur imposant un modèle, démoraliser ceux qui ne parviennent pas à le reproduire correctement, ou au contraire ennuyer ceux qui souhaiteraient faire œuvre d'originalité.

Face à ces observations faites dans les classes, cet ouvrage a été réalisé pour que l'enseignant propose aux élèves, non pas une description d'œuvre *ex abrupto*, mais des séances pour comprendre la démarche créatrice qui préside la réalisation de l'œuvre ; pour qu'il puisse aider ses élèves à surmonter des difficultés techniques d'exécution ; pour qu'il associe, sans difficulté, pratique et Histoire des arts.

Cet ouvrage propose donc des situations et des activités mêlant la pratique et l'acquisition de références culturelles. Il s'adresse à tous les enseignants, et surtout à ceux qui éprouvent des difficultés à mettre en place ces activités dans leurs classes. Il ne nécessite ni compétence dans le domaine de la pratique (on propose de faire faire aux élèves, et non de faire soi-même) ni culture artistique étendue.

Enfin et surtout, il permet aux élèves d'aborder ces séances sans appréhension, l'objectif n'étant plus de réaliser la plus belle production ou le dessin se rapprochant le plus du modèle, mais de se faire plaisir en mettant en avant sa créativité et son inventivité, dans le cadre du thème proposé, et de confronter ensuite sa démarche et sa production avec celles d'un artiste. Ainsi, au fil du cycle 3, les élèves développeront l'habitude d'expérimenter, de créer, d'exercer leur sensibilité, d'exprimer leur ressenti. Sachant que la démarche qu'ils mettent en œuvre est plus importante que la réalisation obtenue, ils ne craindront plus le regard de l'autre et les séances de pratique artistique deviendront de vrais moments de plaisir partagé

et d'échange. Ils prendront aussi l'habitude de découvrir, en fin de séquence, des œuvres produites par les plus grands artistes, et deviendront toujours plus curieux, ouverts à la nouveauté et à la découverte. Ils apprendront à se cultiver.

Pour ce faire, dix séquences sont développées, chacune abordant un domaine des arts visuels, regroupés en quatre thématiques :

- **Les genres en peinture** : le paysage, le portrait, la nature morte.
- **Les créations en volume** : le modelage et la sculpture, le *Land Art*, collections et accumulations.
- **L'art des origines, du geste à l'écriture** : l'art préhistorique, gestes et écritures inventées et calligraphie.
- **L'art abstrait** : de la figuration à l'abstraction, formes et gestes.

## Mise en œuvre dans la classe

Ces dix séquences, destinées aux élèves du cycle 3, peuvent être mises en place indifféremment du CE2 au CM2, en classe entière, les élèves pouvant travailler individuellement ou en groupes de quatre selon les cas. Toutes les situations requièrent uniquement l'utilisation de supports et outils de base présents dans chaque classe ou école. On ne met à disposition des enfants que les outils nécessaires au déroulement de la séance, et tant que possible, ils travaillent debout. Toutes les situations sont accessibles à tous les niveaux, de même que les œuvres de référence.

L'**organisation des séquences** tient compte de plusieurs facteurs :

- la primauté donnée à la pratique ;
- le plaisir pour l'élève d'exercer sa créativité ;
- l'absence de modèle ou de consignes strictes, trop inductrices, afin d'éviter le « à la manière de... » ;
- l'explicitation par l'élève de sa démarche créatrice ;
- la comparaison de sa démarche et de sa production avec celles de l'artiste, entraînant la compréhension de celles-ci, exprimée par les élèves sous la forme du « il a fait comme nous ! » ;
- aucune nécessité pour l'enseignant de posséder une maîtrise technique personnelle, l'objectif étant de mettre les élèves en situation de création et de production.

Ainsi, toutes les séquences sont conçues selon le même schéma directeur : divisées en séances dans lesquelles prime la pratique (de 3 à 5 selon le thème abordé), elles se concluent par une séance d'Histoire des arts qui synthétise les notions abordées et les replace dans leur contexte historique et chronologique.

Toute latitude est laissée à l'utilisateur de l'ouvrage pour traiter une séquence dans son intégralité ou, au contraire, sélectionner une ou plusieurs séances. Dans ce cas, il lui est possible de restreindre le contenu de la séance d'Histoire des arts aux séances de pratiques menées.

Une séance se décompose en 3 temps :

- **un temps de pratique**, amorcé par une consigne ouverte qui sert de déclencheur à la réflexion puis à la production ;
- **un temps d'échange** au sein de la classe, face aux productions rassemblées, au cours duquel les grandes tendances sont définies, tant du point de vue de la technique de réalisation que des résultats et des rendus obtenus ;
- un temps au cours duquel la démarche mise en œuvre par les élèves est confrontée à la **présentation d'une ou plusieurs œuvres de référence** réalisées par des artistes. Les élèves peuvent alors expliciter la démarche de l'artiste à l'aune de leur propre expérience.

Les **vidéos** contenues dans le DVD joint à cet ouvrage montrent ces trois temps forts. Elles présentent en effet des moments clés du déroulement des différentes séances (lancement de l'activité, temps de production, mise en commun, séance d'Histoire des arts). La démarche proposée dans ces vidéos s'applique à toutes les séquences.

Les dix séquences couvrent la majorité des champs abordés lors des séances d'arts visuels. Une place importante est réservée à l'art abstrait car, souvent, les enseignants se sentent peu à l'aise dans ce domaine. Chaque séquence privilégie un axe autour duquel s'articulent les situations de recherche et d'expression, ainsi que l'analyse des œuvres de référence.

**Séquence 1 - Le paysage :** Dernier né des genres en peinture, le paysage n'est jamais une reproduction de la réalité, mais une interprétation sensible de celle-ci.

**Séquence 2 - Visages et portraits :** La représentation humaine, depuis la préhistoire, a évolué en fonction des époques, des mouvements artistiques, allant de la représentation la plus réaliste à une vision très intellectualisée.

**Séquence 3 - La nature morte :** Avec ses différents niveaux de lecture, la nature morte a toujours constitué un sujet privilégié pour les artistes, oscillant là encore entre représentation fidèle et interprétation. Ce thème constitue un support particulièrement adapté à différentes propositions plastiques.

**Séquence 4 - Créations en volume : modelage et sculpture :** Grâce à de nombreuses manipulations et réalisations, les élèves sont confrontés à la principale difficulté à laquelle se sont heurtés les sculpteurs à toute époque : la recherche de l'équilibre.

**Séquence 5 - Land Art :** Loin d'être de simples installations aléatoires en plein air, les créations dans le domaine du *Land Art* sont en relation étroite avec leur environnement. C'est cette relation qui doit être mise en valeur par les élèves.

**Séquence 6 - Collections et accumulations :** De tout temps, l'homme a collectionné des objets. Collectionner est un acte bien connu des enfants. Les activités proposées permettent de mettre en évidence le caractère personnel et la relation particulière que certains artistes entretiennent avec les objets.

**Séquence 7 - L'art préhistorique (traces, signes et représentations) :** Les élèves sont confrontés aux démarches mises en œuvre par les artistes paléolithiques (prise en compte du support, représentation du quotidien, utilisation des signes). Au-delà de la reproduction de figures préhistoriques, ces techniques sont réutilisées au profit de créations contemporaines, en les transposant dans l'univers familier des élèves.

**Séquence 8 - Gestes et écritures inventées, calligraphies :** Comment est-on passé de la trace – fortuite ou pas – au signe reproductible et compréhensible par d'autres que son auteur ? Comment le signe est-il devenu lettre ? Quels sont les critères qui nous font considérer un ensemble de signes comme un texte ? Comment la lettre devient-elle le support d'une création artistique ? Voici quelques questions qui sont abordées dans cette séquence.

**Séquence 9 - De la figuration à l'abstraction :** Au cours de plusieurs activités, les élèves sont amenés à découvrir le cheminement des artistes de la figuration (la représentation d'un objet, d'un visage, d'un paysage...) jusqu'à l'abstraction (plus de représentation, mais un appel au ressenti au travers de la confrontation avec des formes, des couleurs, des matières).

**Séquence 10 - L'abstraction : formes et gestes :** Ce dernier chapitre permet aux élèves de réaliser des productions abstraites, soit en variant leurs gestes, soit en utilisant des formes géométriques de diverses manières. Ils prennent ainsi conscience du fait que l'abstraction n'est pas du gribouillage, et que la pensée créatrice préside à toute production, qu'elle soit figurative ou abstraite.

Dans chacune de ces séquences, **la séance d'Histoire des arts** a pour but de structurer les acquis culturels, bien assimilés par les élèves grâce aux séances de découverte et de pratique préalables. Lors de cette séance, les œuvres de référence<sup>1</sup> (rappelées en tête de chaque séance de pratique) sont présentées aux élèves, qui peuvent alors comparer leur démarche créatrice à celle des artistes.

Cette séance peut également être le moment où les élèves complètent leur cahier d'Histoire des arts, avec les reproductions des œuvres étudiées et éventuellement leurs productions personnelles (à moins que l'enseignant ne préfère que ces dernières ne soient conservées dans le classeur dédié à cet effet ou affichées dans la classe).

1. Le DVD contient toutes les œuvres d'art à vidéoprojecter ou à imprimer.

## Tableau synoptique des séances filmées



Tous les films ont été tournés à l'école de Coulaures (Dordogne), avec la participation des élèves de CM1 et de CM2.

Séquence	Séance	Synthèse
<b>2. Visages et portraits</b>	<b>3. Portraits superposés</b>	Portraits de face (phase 1) : Les élèves doivent réaliser le portrait de face du camarade placé devant eux. On analyse ensuite les productions réalisées en vérifiant que la consigne a été respectée.
		Superposition des portraits (phase 1) : Cette activité se déroule immédiatement après la réalisation des portraits de face. Les élèves réalisent le portrait de profil de leur camarade en le superposant au portrait de face.
		Mise en commun (phase 2) : Les élèves analysent leurs productions et le terme qui revient le plus fréquemment est « bizarre ». L'enseignant amène les élèves à comprendre que ces portraits étranges sont en fait le résultat de la superposition de deux angles de vue.
	<b>6. Histoire des arts</b>	Les productions ayant été affichées au tableau, les élèves reformulent les constatations faites lors de la séance de superposition des portraits. L'enseignant montre alors la reproduction du portrait de Marie-Thérèse Walter par Picasso. Les élèves analysent l'œuvre et mettent en évidence les similitudes entre la démarche qu'ils ont mise en œuvre et celle de l'artiste. L'enseignant donne quelques brèves informations sur Picasso et introduit la notion de cubisme.
<b>4. Créations en volume : modelage et sculpture</b>	<b>1. Des formes en argile</b>	Lancement d'une séance de modelage (phase 1) : Chaque élève dispose d'un bloc d'argile. L'enseignant débute la séance par une consigne très large : réaliser « quelque chose », en ayant au préalable malaxé la boule d'argile afin de l'assouplir.
		Mise en commun (phase 2) : Les productions sont disposées sur une table et analysées. Les élèves font part des difficultés rencontrées lors de la phase précédente, puis ils regroupent leurs productions selon 4 types : le boudin, la plaque avec des empreintes, le récipient et la forme en volume.
<b>8. Gestes et écritures inventées, calligraphies</b>	<b>2. Penser son geste</b>	Geste et respiration (phase 2) : Les élèves doivent inventer un signe, en l'ayant au préalable visualisé dans leur tête. Ils sont debout, pinceau tenu au-dessus de la feuille, yeux fermés, ils préparent leur geste. Puis ils entament un exercice de respiration. Lorsqu'ils se sentent prêts, ils ouvrent les yeux et réalisent leur geste, tout en expirant.
	<b>4. Créer l'illusion d'un texte</b>	Production (phase 1) : Les élèves réalisent au moins trois lignes avec des signes relevant d'une écriture inventée. La première ligne doit figurer un titre. Mise en commun (phase 2) : Les productions sont mises en commun et l'enseignant propose de lister les différents critères de reconnaissance d'une écriture : ordonnancement des signes (lignes), unité graphique des caractères...

### NB :

- Les vidéos montrent des temps forts de la démarche suivie dans les séquences.
- La démarche est transposable d'une séquence à l'autre.
- Pour des raisons techniques et pour rendre les films dynamiques, le montage montre les réalisations d'enfants en même temps que l'écoute de la consigne. Lors des séances en classe, il est évident que les élèves démarrent leur production une fois la consigne donnée.
- Les tournages ont été réalisés avec un petit groupe d'élèves, en raison de contraintes d'organisation, toutefois toutes les séances filmées peuvent être mises en œuvre avec la totalité du groupe classe.

# Le paysage .....

## Objectif

Faire découvrir aux élèves que le paysage, l'un des principaux genres de la peinture classique est une interprétation, une vision du « pays » (l'entité géographique) et jamais une restitution fidèle de la réalité. Cette séquence propose quelques pistes pour aborder plusieurs notions : le cadrage, les plans, l'interprétation.

## Matériel

- Feuilles au format A4.
- Fenêtres (environ 10 x 5 cm) découpées dans des plaques de carton format A5 (1/2 A4).
- Peinture, feutres, crayons à papier, crayons de couleur, craies grasses.
- Gommages, ciseaux, colle, règles.
- Photographies de paysages, publicités découpées dans des revues.
- Photocopies d'un paysage vu de l'école.
- Appareils photo numériques.

## Durée des séances

Séance 1 - Un choix : le cadrage (1h)

Séance 2 - Une succession de plans (1h)

Séance 3 - Une interprétation : des univers colorés (1h)

Séance 4 - Une interprétation : le paysage cubiste (1h)

Séance 5 - Une vision, à travers l'objectif photographique (1h)

Séance 6 - Histoire des arts : présentation d'œuvres d'époques, de techniques et de styles différents. Comparaison entre les démarches des élèves et celles des artistes. (1h)

## Organisation

Les activités proposées dans les séances s'adressent à tous les niveaux du cycle et peuvent être réalisées en classe entière.

## Œuvres de référence

- Séance 1 : *Vierge du Chancelier Rolin* (Jan Van Eyck)
- Séance 2 : *Paysage avec saint Jérôme* (Joachim Patinir)
- Séance 3 : *Champ de blé avec cyprès* (Vincent Van Gogh)
- Séance 4 : *Les usines du Rio-Tinto à l'Estaque* (Georges Braque)
- Séance 5 : *L'expérience du poteau / A praia* (Éric Solé)

# 4 Une interprétation : le paysage cubiste

## Objectif

Montrer que certains courants artistiques ont pris comme thème le paysage, en y développant leur démarche propre.

## Consigne

À l'aide de la règle, passer au crayon noir ou au feutre sur la photocopie d'un paysage afin de transformer toutes les surfaces en formes géométriques, puis colorier ces surfaces en utilisant des à-plats de couleurs.

## Matériel

- Une photocopie noir et blanc d'un paysage par élève.
- Des crayons à papier ou des feutres noirs, des crayons de couleur, des règles.

## Œuvre de référence

*Les usines du Rio-Tinto à l'Estaque* (Georges Braque)

NB : Cette œuvre sera étudiée *a posteriori* dans le cadre de la séance d'Histoire des arts.

## Déroulement

### ► Phase 1 : Composition géométrique

Distribuer aux élèves des photocopies noir et blanc d'un paysage avec un faible contraste. On leur propose de repasser sur tous les traits de contour des différentes composantes de l'image, mais en utilisant uniquement des lignes droites tracées à la règle. Par exemple, une maison devient un carré, et un sapin devient un triangle.

### ► Phase 2 : Mise en couleur

On procède à la mise en couleur des productions, en respectant les formes précédemment créées, et si possible en les faisant ressortir par le choix de couleurs contrastées.



*Les trois étapes de la production.*

### ► Phase 3 : Mise en commun

Après affichage des productions, on constate que les paysages sont toujours identifiables, mais que leur représentation est moins fidèle, au profit d'une géométrisation des formes, qui peut parfois mener à une vision presque abstraite. On parle d'une représentation dans le style cubiste.

## Conclusion

La représentation d'un paysage est différente selon les mouvements artistiques.

# 6

# Histoire des arts

## Objectifs

- Montrer que la représentation du paysage a évolué au cours des âges : il est devenu un genre à part entière alors qu'à l'origine, il n'était qu'un élément de décor.
- Comparer les démarches mises en œuvre et les productions réalisées par les élèves au cours des séances précédentes avec des œuvres de référence.

## Consigne

Retrouver les points communs entre les œuvres de référence et les productions réalisées au cours des séances précédentes.

## Œuvres de référence

- Séance 1 : *Vierge du Chancelier Rolin* (Jan Van Eyck)
- Séance 2 : *Paysage avec saint Jérôme* (Joachim Patinir)
- Séance 3 : *Champ de blé avec cyprès* (Vincent Van Gogh)
- Séance 4 : *Les usines du Rio-Tinto à l'Estaque* (Georges Braque)
- Séance 5 : *L'expérience du poteau / A praia* (Éric Solé)

## Déroulement

Si toutes les séances n'ont pas été mises en œuvre, on peut restreindre le contenu de cette séance d'Histoire des arts aux seuls thèmes abordés.

L'enseignant a au préalable affiché deux ou trois productions d'élèves réalisées lors de chacune des séances précédentes, en veillant à ne pas toujours sélectionner les productions des mêmes élèves. Elles sont choisies parmi celles qui mettent le mieux en lumière la démarche mise en œuvre au cours de chaque séance.

Les élèves rappellent ces différentes démarches :

**Séance 1** : par le cadrage, on définit à chaque fois un paysage différent.

**Séance 2** : un paysage se construit par une succession de plans. L'illusion de la profondeur est donnée par le choix des tonalités ainsi que par la taille relative des objets représentés.

**Séance 3** : par le choix des couleurs, on peut varier la perception et le ressenti face à un paysage.

**Séance 4** : on peut transformer la vision d'un paysage par une géométrisation des formes utilisées.

**Séance 5** : grâce à la photographie, il est possible de représenter des paysages de manières très variées et originales.

L'enseignant présente alors successivement aux élèves les œuvres de référence, chacune d'elle étant en lien avec l'une des séances préalables : ces reproductions, depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours, montrent que les représentations du paysage ont été de plus en plus autonomes et variées. Pour chacune de ces œuvres, l'enseignant demande aux élèves d'explicitier la démarche de l'artiste, en rapport avec les productions qu'ils ont réalisées au cours des séances précédentes. Il peut également leur demander d'exprimer leur ressenti face aux œuvres.

## ► Repères culturels



***Vierge du Chancelier Rolin* de Jan Van Eyck (vers 1390-1441)**  
Huile sur bois, vers 1435

Ce tableau célèbre montre en arrière-plan un paysage vu à travers une colonnade. C'est une illustration typique des premières représentations du paysage : la vue à travers une fenêtre ou une ouverture qui constitue un cadre au sens littéral. Le paysage sert ici de toile de fond à la scène religieuse qui se déroule au premier plan. De plus, il ne s'agit pas de la représentation d'un paysage réel, mais d'un paysage idéalisé.



Séquence 1  
œuvres de référence



### **Paysage avec saint Jérôme de Joachim Patinir** (1485-1524)

Huile sur bois, vers 1516

Joachim Patinir est considéré comme le premier peintre ayant fait du paysage le sujet de ses tableaux. Jusque-là, c'est le sujet (essentiellement religieux) qui primait. Chez Patinir, progressivement, ce sujet s'efface afin de laisser le paysage prendre toute son importance. On note aussi que le paysage ne reflète pas la réalité (observer par exemple la forme

des rochers surplombant la grotte de saint Jérôme). Enfin, la taille relative des différents sujets (du plus grand au plus petit) et les variations de luminosité (du plus sombre au plus clair) montrent bien la succession des différents plans, donnant au tableau toute sa profondeur.



### **Champ de blé avec cyprès de Vincent Van Gogh** (1853-1890)

Huile sur toile, 1889

Cette œuvre de Van Gogh propose une vision personnelle d'un paysage, avec ses formes arrondies comme poussées par le vent, son ciel tourmenté et des couleurs issues de l'imagination du peintre. Loin d'être une vision réaliste du paysage, il s'agit là d'une interprétation, dans laquelle la couleur joue un rôle très important, apportant à la fois une note lumineuse mais aussi suggestive : l'arrière-plan évoque-t-il des montagnes ou des nuages sombres annonciateurs d'orage ?

Pour des raisons de droits de reproduction, nous sommes obligés de ne pas afficher cette image sur le site internet.

### **Les usines du Rio-Tinto à l'Estaque de Georges Braque** (1882-1963)

Huile sur toile, 1910

Dans ce tableau, Braque s'inspire d'un paysage industriel du sud de la France. Toutefois, il transforme le paysage en réduisant les bâtiments à des formes géométriques sans aucune indication architecturale (pas d'ouverture ni de lien entre les bâtiments). De plus, la perspective n'est pas respectée : les différentes façades d'un bâtiment sont représentées sur le même plan. La combinaison de ces deux procédés (géométrisation des formes et vue d'un même objet sous plusieurs angles) est caractéristique du cubisme, dont Braque et Picasso furent parmi les instigateurs.



### **L'expérience du poteau / A praia de Éric Solé** (né en 1963)

Photographie d'après film argentique 4,5 x 6 cm, Porto (Portugal), 2011

Cette photographie d'Éric Solé revisite la traditionnelle photo de paysage. Alors que le photographe évite généralement de faire entrer dans son cadre les éléments du mobilier urbain, l'artiste place ici le poteau au centre de sa composition. Son objectif est double : mettre en valeur un élément indispensable de la société moderne et structurer

l'image, aiguillant la curiosité du spectateur en le surprenant, en l'obligeant à imaginer l'élément caché, à s'intéresser ainsi à des paysages parfois considérés comme étant d'une grande banalité.

## **Conclusion**

Ces œuvres de référence illustrent la transformation du paysage : d'élément de décor vu à travers une fenêtre, il devient un sujet à part entière, dans lequel les artistes peuvent exercer leur talent et montrer leur originalité. En effet, le paysage n'est jamais la reproduction objective de l'environnement, mais une interprétation, que ce soit par le choix du cadrage ou la technique utilisée, ou les choix plastiques et esthétiques de l'artiste.

À l'issue de la séance, les reproductions des œuvres et le nom de leur auteur peuvent être placés sur une frise chronologique, ainsi que dans le cahier individuel d'Histoire des arts.